



# Voyage d'un autre temps (1)

MARCHE-EN-FAMENNE, Jeudi, 29 Janvier 2015, 01h40. Me voilà parti pour une mission qui m'est attribuée, embarquer des élèves du collège d'ALZON de BURE et les emmener à L'aéroport militaire de Melsbroek dans le cadre de leur voyage à AUSCHWITZ-BIRKENAU.

Arrivé vers 02h15, l'accompagnatrice et les élèves sont là, le temps de faire connaissance et les voilà à l'intérieur du BOXER. 02h35, nous quittons BURE en direction de l'AML. Sur le trajet, nous discutons, l'accompagnatrice et moi-même de choses et d'autres tandis que les élèves, eux, dorment (les pauvres, ils se sont levés tôt).

A notre arrivée à Melsbroek, vers 04h00, nous sommes dirigés vers la "Main Entrance" pour les contrôles d'usages ensuite direction la cafète pour un café bien chaud. Là, le décollage est prévu à 07h00.

Lorsque, tout d'un coup, vers 06h15, un bruit de micro se fait entendre, c'est notre ministre de la défense qui prend la parole, souhaitant, lors de son discours, bon voyage à tous les élèves ainsi qu'à tout le personnel accompagnant (militaires, journalistes...) ensuite nous avons été priés de prendre la direction de l'embarquement et de prendre place dans l'A320.

07h10, décollage, nous voilà partis pour 01h30 de vol, lieu de destination, CRAKOW.

A notre arrivée, vers 08h50, descente de l'appareil, ça caille (-9°), nous montons dans les bus vers AUSCHWITZ. Sur place, nous prenons possession des traducteurs et nous nous dirigeons vers l'entrée du camp.

Là, une drôle de sensation m'envahit à la vue de cet énorme bâtiment faisant face à deux voies de chemin de fer. A ce moment, on peut imaginer ce que ces gens pouvaient ressentir, entassés parfois par centaines, dans des wagons à bestiaux, dont il en reste un mis sur les rails, en regardant à travers les barreaux ainsi que le portique « arbeit macht frei »

Les deux tiers des baraquements sont détruits mais ceux, toujours debout, reflètent de l'horreur qui s'y est produit. Logés par centaines dans des casemates avec comme lit, une structure de bois ressemblant plutôt à des étagères avec une couverture comme matelas et dormant parfois à deux voire trois par lit (c'est indescriptible). Alors que la visite continue, ce sentiment d'oppression se fait de plus en plus sentir et lorsque nous voyons les restes (amas de cheveux, linges, lunettes, chaussures) des prisonniers ainsi que les crématoires, on se rend compte, à ce moment précis, de la cruauté qui s'y est déroulée.

Nous finissons, cette visite, par le musée et la partie "photos" prises lors de la libération du camp par l'armée soviétique, il y a 70 ans maintenant. À la vue de ses images, On imagine l'horreur qu'on dû vivre ces militaires en découvrant ce qui y s'était passé, les charniers, ces amas de corps prêt à être brûlés...



## Voyage d'un autre temps (2)

Il est difficile de s'en rendre compte lorsque l'on voit des images ou un reportage à la télévision ou dans une revue mais lorsque l'on est sur place, croyez-moi, cela vous prend aux tripes.

Vers 17h00, le moment du retour est annoncé. Après 01h25 de vol, nous sommes de retour a Melsbroek, il est 19h30, nous reprenons notre véhicule et repartons vers notre destination, BURE, certains des élèves ne demandent pas leurs restes et s'endorment comme à l'aller, nous avons discuté, l'accompagnatrice, les élèves encore éveillés et moi-même de ce qu'ils ont vus et tous, n'avaient qu'un mot pour décrire cette journée : poignant.

Notre retour ne s'est pas fait sans encombre car la neige s'est invitée sur le trajet et il a fallu jouer de prudence à certains endroits vu la couche de neige mais à 21h50, nous étions arrivés et après un « au revoir », il fut temps pour moi de rejoindre MARCHE avec des images plein la tête.

Si un jour, vous avez l'occasion de réaliser ce voyage, faites le et vous vous rendrez compte de ce qu'on put vivre ces hommes, ces femmes et ces enfants et que l'Homme peut être cruel envers les siens.

Bernard GUILY  
1 Caporal-Chef  
Mob Cent 7 Cie Rav Tpt

